



Polo Democrático Alternativo

## Données clés

## Colombie

**Date de création :** fin 2005.

**Positionnement idéologique actuel :** centre-gauche.

**Affiliations internationales :** Coordinations du parti à l'étranger en Allemagne, France, Belgique, Espagne, Italie et au Canada.

**Implantation territoriale :** Surtout urbaine : Bogotá et département du Valle (capitale : Cali).

**Principaux dirigeants :** Antonio Navarro Wolff, Luis Eduardo Garzón, Carlos Gaviria, Gustavo Petro.

**Mode de désignation des dirigeants :** Congrès national par vote ; élections internes fermées ; direction nationale élue par vote (par listes fermées) des délégués du Congrès ; comité exécutif élu en assemblée plénière.

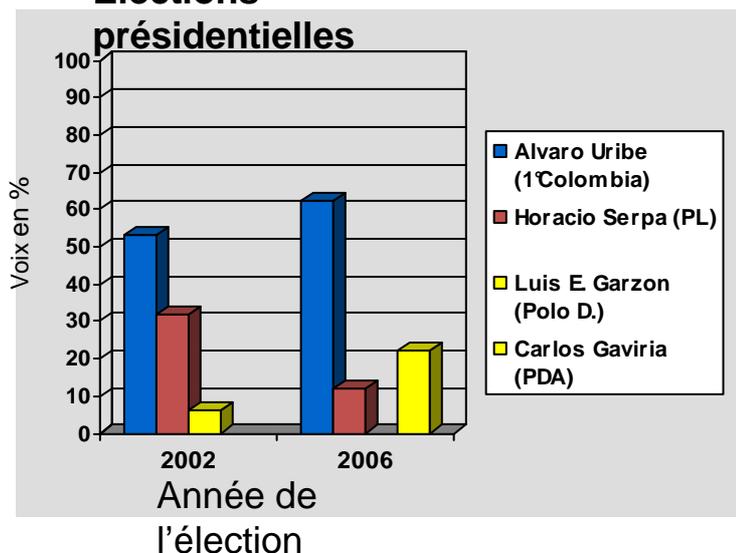
**Mode de désignation des candidats :** Pour les candidats aux postes exécutifs uninominaux (présidence, mairies, *gubernaciones*) : 4/5 des votes lors d'une réunion avec quorum décisif ou consultation populaire (affiliés).

Pour les candidats aux corps collégiaux (Parlement, conseils municipaux) : décision unanime, ou accord des 2/3 de la Coordination, ou élections internes.

**Nombre de militants :** 73 000 selon données officielles du parti en 2005.

## Résultats électoraux

### Élections présidentielles



### Élections législatives

Année	2002*	2006
<b>Sièges à la Chambre (sur 162)</b>	4 (3 à Bogotá, un dans : Antioquia, Nariño, Santander et Valle)	7 (2 à Bogotá, un dans : Amazonas et Valle)
<b>Sièges au Sénat (sur 100)</b>	5	10

\* Puisqu'en 2002 le parti n'existait pas encore, ont été pris les résultats des partis qui feront partie des coalitions PDI, AD et PDA : FSP, Vía Alterna, Partido Socialdemócrata, ANAPO, Partido Socialismo Democrático, Unidad Democrática

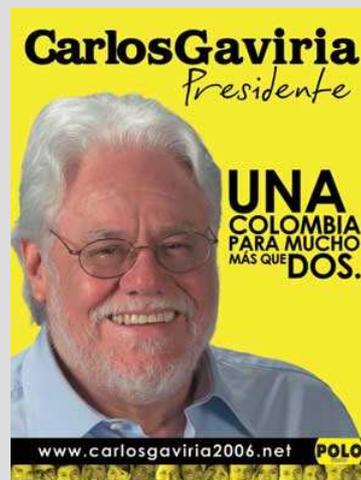
## Histoire du parti

Bien que le PDI ait été créé en 2005, sa genèse remonte à 2002. En effet, à l'issue des élections présidentielles de 2002, une coalition rassemblant sept organisations (partis et « mouvements ») de gauche s'est ralliée à la candidature de Luis E. « Lucho » Garzón, alors militant du « Frente Social y Político » (FSP). Le FSP, fondé en 2000, était la première tentative de rassembler la gauche éclatée dans un projet politique commun, sous l'égide de la « Central Unitaria de Trabajadores » (CUT), un des syndicats les plus grands du pays. Ainsi, les efforts du FSP ont débouché sur la coalition pour les présidentielles, appelée « Polo Democrático ». Les résultats électoraux, donnant 6 % des voix à Lucho, ont montré qu'il y avait une base électorale existante mais à renforcer. Ainsi, la coalition « Polo » s'est maintenue en tant que « bancada » (coalition législative) au Congrès, même si l'indiscipline et les divisions n'ont pas manqué lors du vote des différentes mesures du gouvernement.

Ce n'est qu'en 2003, avec les nouvelles lois électorales (issues de la « Reforma Política »), que se feront les premiers pas vers la création d'un seul parti. Pourtant, les courants internes de la coalition étaient beaucoup trop divisés pour aboutir à l'unification de leur plate-forme idéologique et programmatique. Ainsi, s'est créée cette année le « Polo Democrático Independiente » (PDI), du fait de la dissolution de trois partis de l'ancienne coalition (Via Alternativa, Partido Socialdemócrata Colombiano et Partido Socialismo Democrático). Les principaux leaders du PDI étaient Lucho Garzón, Antonio Navarro Wolff et Gustavo Petro. Le PDI, allié au mouvement « Convergencia Popular Cívica » obtint une certaine présence électorale lors des élections locales de 2003 (268 conseillers municipaux, 16 maires et 2 gouverneurs). Lors de ces élections le parti obtint sa première victoire significative avec l'élection de Lucho Garzón à la mairie de Bogotá (46,9 % des voix), le deuxième poste politique le plus important du pays après la présidence. Le FSP, qui est resté séparé du PDI, a formé une coalition parlementaire avec d'autres petites formations de gauche, créant ainsi « Alternativa Democrática » (AD) fin 2003. Parmi les leaders d'AD figuraient Carlos Gaviria Díaz (ancien membre de la Cour constitutionnelle) et Lorenzo Muelas (leader indigène).

Les rapprochements entre le PDI et l'AD ont commencé depuis le début de l'année 2005, notamment en vue des élections législatives et présidentielles de 2006 et après la constatation de l'existence d'un électorat important dans les élections locales. La création d'espaces paritaires de dialogue et de négociation a débouché sur la fondation du « Polo Democrático Alternativo », PDA. Lorsque l'union fut consolidée, fin 2005, chaque parti avait déjà son candidat présidentiel (Navarro Wolff pour le PDI et Gaviria pour AD) et même si finalement Gaviria a été choisi à l'issue d'une consultation interne conflictuelle, ce choix tardif compte pour beaucoup dans l'importance des résultats électoraux du président-candidat A. Uribe (63 % des voix). Malgré cela, les résultats de Gaviria, qui arrive deuxième avec 22 % des voix, sont significatifs. Cette victoire a consolidé le PDI comme le parti de l'opposition au gouvernement. En ce qui concerne les législatives, le PDI a présenté une liste unique pour le Sénat (circonscription nationale) et plus d'une douzaine de listes pour la Chambre des représentants (circonscription départementale) et même s'il est en position de minorité, il représente une force d'opposition visible, d'autant plus que certains de ses élus bénéficient d'une grande popularité (Gustavo Petro est arrivé au Sénat avec le pourcentage de vote le plus significatif du pays).

### Affiches de la campagne 2006



Dans ces affiches apparaît le candidat, Carlos Gaviria, sur un fond jaune, couleur officielle du parti. Le slogan fait allusion aux principes du parti (démocratie participative, pluralisme). Dans l'affiche ci-dessous nous trouvons une phrase qui dénonce les partis traditionnels, le personnel politique « de toujours », la « politique politicienne ». Ainsi, le parti se présente comme une organisation nouvelle, qui ne prend pas partie de cette « rosca ».



## Trajectoires

### Expériences de gouvernement

#### Lucho à la mairie de Bogotá (2003-2006)

La campagne de Lucho Garzon pour la mairie de Bogotá était axée sur deux idées principales : d'une part, des politiques sociales ciblées pour réduire la pauvreté et l'exclusion et, d'autre part, la relance de l'emploi et le dialogue avec le secteur privé. Dans son ensemble, sa campagne mettait l'accent sur le dialogue de tous les secteurs et l'opposition à la « vieille gauche contestataire » (selon les mots de Lucho : « la izquierda panfletaria y mamerta »).

Le Plan de développement (programme de gouvernement, approuvé par le Conseil de la ville) nommé « Bogotá sin Indiferencia : un compromiso social contra la pobreza y la exclusión » s'articule autour de ces deux axes (social et de « réconciliation »), plus un axe urbain-régional.

Beaucoup de parallèles ont été faits entre les politiques de Lucho, telles que « Bogotá sin hambre » et les politiques d'autres partis de gauche latino-américains, notamment « Fome Zero » du premier mandat de Lula au Brésil.

Le programme « Bogotá sin hambre » est une politique sociale ciblée, consistant à créer des « comedores comunitarios » dans les zones les plus pauvres de la ville. Ce type de politique a été qualifié d'« assistanat », puisqu'elle ne cherche pas à changer les structures de répartition inégale des richesses dans la ville. Le projet est logique du point de vue de la gauche modérée qui compose avec le modèle économique néolibéral, comme c'est le cas de Lula. Une telle position a toutefois occasionné de nombreux affrontements à l'intérieur du PDI, par la contestation de la part des syndicats et des courants plus à gauche de ce manque de politiques plus radicales. Au Conseil de la ville, Lucho s'est souvent heurté à l'opposition de son propre parti.

De même Lucho a cherché à promouvoir une politique de « sécurité humaine », avec des programmes d'attention sociale dans des zones « sensibles ». Bien que les taux de criminalité aient baissé pendant sa période de gouvernement, la sensation d'insécurité paraît avoir augmenté parmi les habitants de la ville : ainsi, selon un sondage de la chambre de commerce de Bogotá, en 2004 la perception de l'insécurité avait augmenté de 9,7 % par rapport à l'année précédente. D'autre part, sa gestion en ce qui concerne l'espace public, les « vendedoras ambulantes » et le système de transports (notamment Transmilenio), a été très critiquée.



Logo officiel

## Profil des dirigeants

---

### Luis Eduardo « Lucho » Garzón

Ce leader du parti a une longue trajectoire syndicale. Ayant intégré ECOPETROL (compagnie colombienne de pétrole), en tant que travailleur non qualifié, il a commencé sa trajectoire syndicale à la USO (Union Sindical Obrera), dont il est devenu vice-président. Ensuite, il est passé au syndicat CUT (Central Unitaria de Trabajadores), où il a milité pendant six ans, devenant son président et le principal promoteur de la création d'un parti politique, le « Frente Social y Político ». Candidat présidentiel en 2002, il est actuellement maire de Bogotá (2004-2007), poste auquel il est arrivé sous le drapeau du PDI.

### Antonio Navarro Wolff

Ayant appartenu à la guérilla M-19, Navarro Wolff est devenu un leader politique important après la démobilisation collective en 1989. Il a dirigé le parti issu de celle-ci (AD-M19), une « troisième force » de gauche qui a eu des résultats aussi élevés qu'éphémères. Candidat présidentiel en 1990, puis président de l'Assemblée constituante de 1991, Navarro a été une figure fondamentale du changement politique de cette époque. Après l'effondrement de ce parti, il a poursuivi sa carrière politique comme ministre de la Santé du gouvernement libéral de César Gaviria, puis comme maire de la ville de Pasto (1995-1997), dans le département de Nariño, lorsqu'il a été qualifié du titre de « meilleur maire du pays ». Élu à l'Assemblée des représentants pour la ville de Bogotá (1998-2002), il est ensuite devenu sénateur (2002-2006), ayant obtenu la deuxième votation au niveau national. Il a été le candidat présidentiel du PDI mais après s'être démis à l'issue de la création du PDA.

## Références bibliographiques

---

- Alcántara Saez, Manuel et Ibeas Miguel, Juan Manuel (eds), *Colombia ante los retos del siglo XXI. Desarrollo, democracia y paz*, Ediciones Universidad de Salamanca, Salamanca, 2001.
- Rodriguez Garavito, César, « La nueva izquierda colombiana: origenes, características y perspectivas », dans Rodriguez Garavito, César, Barrett, Patrick et Chavez, Daniel, *La nueva izquierda en América Latina. Sus origenes y su trayectoria futura*, Editorial Norma, Bogotá, 2005.

### Journaux et magazines

- « Uno no hace cambios arrasando », 11/03/2003. Interview avec Lucho Garzón dans *Revista Cambio* à l'issue de son élection à la mairie de Bogotá. [http://www.semana.com/wf\\_InfoArticulo.aspx?IdArt=74320](http://www.semana.com/wf_InfoArticulo.aspx?IdArt=74320)
- Site sur les élections du groupe éditorial « El Tiempo ». [http://www.terra.com.co/elecciones\\_2006/partidos/12-01-2006/nota271285.html](http://www.terra.com.co/elecciones_2006/partidos/12-01-2006/nota271285.html)
- Dossier spécial du magazine *Semana* sur la perception de l'insécurité à Bogotá. [http://www.semana.com/wf\\_VerMultimedia.aspx?IdArt=90772&IdMit=17&Res=Alta](http://www.semana.com/wf_VerMultimedia.aspx?IdArt=90772&IdMit=17&Res=Alta)

### Sites officiels

- Résultats officiels des élections dans <http://www.registraduria.gov.co/index.htm>
- Site officiel du Consejo Nacional Electoral (CNE). <http://www.cne.gov.co/>
- Site officiel du PDA. [www.polodemocratico.net](http://www.polodemocratico.net)
- Site officiel de Lucho à la mairie de Bogotá. <http://www.luchoinforma.gov.co/showalcaldenv.php>